

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

24^{ème} année - N° 4464 - Mercredi 20 Septembre 2023 - Prix : 200 Fc

AZALI À NEW YORK :

La solidarité francophone des ODD mise en avant



En marge du sommet des ODD à New York, le chef de l'État Azali Assoumani a pris part à une réunion de haut niveau organisé par la secrétaire générale de la francophonie. Selon le président en exercice de l'Union Africaine, les actions

menées au cours des trois dernières années ont mis en évidence le rôle central des collectivités locales dans la réalisation des ODD, tout en les alignant sur les priorités nationales.

LIRE SUITE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

04 Rabioul Awal 1445
Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Septembre 2023

Lever du soleil:

06h 05mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : **04h 43mn**

Dhouhr : **12h 07mn**

Ansr : **15h 18mn**

Maghrib: **18h 06mn**

Incha: **19h 20mn**



TRANSFORMATION DE LA TOMATE

Abdou Mbae Djoumoi : "Investir dans ce projet, c'est avant tout un devoir social"

Plusieurs projets de transformation des produits agricoles voient le jour dans le pays. Des jeunes diplômés qui, en dépit des moyens financiers limités accomplissent des grandes réalisations. Abdou Mbae Djoumoi, originaire de Vouvouni Bambao s'est mis sur la transformation de la tomate en ketchup, confitures et autres. Il répond aux questions de La Gazette des Comores / HZK-Press.

Question : Vous êtes en train de monter une entreprise de transformation des tomates. Quelles sont vos motivations pour un tel projet ?

Abdou Mbae Djoumoi : D'abord, je suis à la fois physicien et chimiste, de formation, sortant de l'université d'Ankatso, à Madagascar. Après mon retour au pays en 2006, j'étais à la recherche d'un emploi dans l'enseignement en tant que professeur de physique chimie. J'ai pratiqué le maraichage des tomates et c'est à ce temps-là que j'ai compris la douleur et le désespoir de plusieurs agriculteurs. Car 60% de ma récolte, j'ai dû la distribuer gratuitement. Enfin le prix du kilogramme de tomate a chuté jusqu'à 150Fc et parfois on ne trouve per-

sonne pour acheter. C'est ainsi que m'est venue l'idée de mettre en place une unité de transformation et de conservation afin de redonner espoir à nos agriculteurs.

Question : Pourquoi la tomate ?

AMD : La tomate est un aliment de première nécessité. On l'utilise au quotidien dans nos foyers. Mais aussi un fruit plein de vertus dont notre organisme a besoin pour son développement. Ainsi investir dans ce projet, c'est avant tout un devoir social et plusieurs emplois directs ou indirects seront créés.

Question : Quelles sont les difficultés que vous avez rencontré concernant le lancement de votre projet ?

AMD : Nous sommes en phase de lancement et c'est un processus un peu long. Et c'est trop tôt d'en déduire des difficultés. Toutefois je peux parler de deux aspects majeurs faisant la lourdeur de l'administration si l'on veut être conforme dans le formel. Le deuxième est la matière première (la tomate), elle est trop chère dans les marchés. Et toutes les structures agricoles (coopératives, groupement d'agriculteurs, et individuel) veulent profiter de la situation

du laisser aller dans le marché sur la fixation des prix. Donc personne ne veut discuter sur des prix raisonnables alors qu'en réalité le coût de production d'un kilo de tomate fraîche n'excède pas à 200 FC.

Question : Et quels sont vos besoins vis-à-vis du gouvernement en occurrence pour pérenniser votre production ?

AMD : C'est plutôt sur les structures de financement qui doivent intervenir et réguler notre chaîne de valeur. Alors la PIDC en particulier, et le ministère en général, doivent mettre en place un cadre de régulation pour que chaque société puisse en profiter. Dans le cas contraire, certaines sociétés ne survivront pas. Les produits similaires importés avec lesquels on est en concurrence, je pense qu'il est temps pour l'Etat de se pencher sur cette question. C'est à partir de là que la production locale sera au rendez-vous.

Question : Vous avez eu la chance de participer sur des concours entrepreneurial. Avez-vous une considération particulière sur ces concours ?

AMD : Il y a presque deux ans et demi, j'ai participé dans plusieurs formations en présentiel et en ligne



pour acquérir le savoir-faire dans la transformation agroalimentaire. Des expériences de transformation et de conservation ont été menées plusieurs fois pour mieux maîtriser et définir un processus typique. Avec le lancement du concours de plan d'affaires CPA 2 du PIDC en 2022, j'ai sauté sur l'occasion et j'ai postulé. Dieu merci mon projet a été retenu puis financé. A l'heure actuelle, le processus d'installation et de vulgarisation de l'usine est en marche.

Question : Avez-vous une conviction sur la perfection de l'usine ?

AMD : Il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions. Car nous ne sommes qu'au début du processus. Toutefois, il faut s'armer de patience et de persévérance. Aussi, il faut

savoir que la vraie vie est une succession de bonheur et de malheur. Mais les moments douloureux sont aussi des vraies leçons pour s'améliorer.

Question : Récemment vous étiez au nombre de ceux qui ont suivi des formations à travers le projet DJI RUME à Innov Lab. Vous nous en parlez un peu ?

AMD : Pour moi ce qui s'est passé avec Inov' Lab est toujours positif. Même si mon projet a été recalé. La vie de tous les jours est la meilleure école qui existe dans ce bas monde.

Propos recueillis par
Kamal Gamal

SOCIÉTÉ

Les jeunes scouts Karthala ont pu faire le tour de Mohéli à pieds

Des jeunes scouts du groupe Karthala de Moroni ont fait le tour de Mohéli à pied en 4 jours. Une expérience enrichissante, selon eux, qui leur a permis de découvrir la nature luxuriante de l'île mais aussi de connaître d'autres mondes.

Dans le cadre de l'élection d'un nouveau commissaire régional de Wezo Mbeli l'association des scouts des Comores, un tour de Mohéli dénom-

mé le tour de la tortue à été organisé et une assemblée baptisée camp Magnougni a été organisée. Le groupe Karthala formé des très jeunes membres garçons et filles ont réussi à faire le tour de Mohéli à pieds avec le groupe Boundouni d'Itsamia.

Nakib Hadhoirane Nadjoï, chef d'unité de troupe la branche verte du scout Karthala se dit satisfaite de leur séjour à Mohéli. « L'expérience était enrichissante nous avons appris beaucoup de choses qu'on ne savait

pas et c'était intéressant » estime Nadjoï qui appelle les autres groupes à venir faire ce tour de Mohéli car « ils ne le regretteront pas ». Arrivés à Hoani, ils ont filé directement jusqu'à Ziroudani dans la région de Djando. Et le lendemain, le groupe Karthala accompagné d'autres groupes de scouts ont traversé l'île en pleine forêt pour descendre à Nioumachoi. Ici les élections du commissaire régional de Wezo Mbeli ont eu lieu en présence du commissaire général Ibrahim

Mohamed Taki et du secrétaire général Mohamed Misbah Badrou. Ainsi Darouèche Madjid du groupe St Antoine de Miringoni a été élu commissaire régional en remplacement de Kamal-edine Mohamed Maka qui avait fait deux mandats.

Selon le commissaire régional sortant, le tour de Mohéli était régulièrement organisé tous les 13 septembre. Mais depuis la redynamisation des scouts en 2017, ce tour n'a jamais eu lieu. Plusieurs groupes avaient l'intention de prendre part à ce tour notamment le groupe Basra de Mironsy Anjouan mais faute de moyens financiers cela n'a pas été possible. Avaient pris part à cette assemblée de Nioumachoi, les groupes Trounda pepo de Fomboni, Bibo de Djoiezi, Boundouni d'Itsamia, Mdavoulé de siri Ziroudani, Pwera

de Nioumachoi, Mwendje de Ndrodroni, Saint Antoine de Miringoni, Dima de Hoani et Karthala de Moroni.

Le choix de Nioumachoi c'était pour motiver le groupe Pwera qui vient d'être relancé après plusieurs années sans activité. Une cérémonie a été organisée à cette occasion et des certificats de fin de formation tenue il y a quelques mois ont été décernés aux bénéficiaires qui sont des jeunes scouts. Après Nioumachoi, le groupe Karthala avec Boundouni se sont rendus à Miringuoni où ils ont passé la nuit avant de regagner Fomboni le lendemain. Et ces jeunes du Karthala devaient regagner Moroni hier mardi 19 septembre.

Riwad



Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

AZALI À NEW YORK :

La solidarité francophone des ODD mise en avant

Suite de la page 1

À l'occasion du Sommet des objectifs de développement tenue à New York les 18 et 19 septembre, sous les auspices de l'assemblée générale des Nations unies, un dialogue de haut niveau a été organisé par la secrétaire générale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo, le 17 septembre 2023. Cette activité avait pour objectif de renforcer la solidarité francophone dans la mise en œuvre des ODD en soulignant l'engagement des pays à travers des initiatives ou projets structurants qui

sont mis en œuvre. Plusieurs sujets ont fait l'objet de ce dialogue notamment l'atteinte des ODD dans les pays membres de l'OIF, l'initiative de la Francophonie pour le Bassin du Congo, et de l'accès à la finance climat des pays afin de renforcer le plaidoyer de la secrétaire générale pour que les pays membres « soient au rendez-vous des ODD en 2030 », et accèdent aux ressources des divers fonds dédiés afin de préserver les écosystèmes forestiers fragiles comme ceux du Bassin du Congo.

Comme invité d'honneur de la secrétaire générale de la Francophonie, le Président de l'Union

des Comores, Président en exercice de l'Union Africaine, Azali Assoumani, dans son intervention, a souligné le soutien précieux de l'organisation internationale de la Francophonie (OIF) par le biais de son organe subsidiaire, l'institut de la Francophonie pour le développement durable, qui apporte un appui technique et financier à plusieurs communes et villes des Comores pour la mise en œuvre des ODD à l'échelle locale. « Les actions menées au cours des trois dernières années ont mis en évidence le rôle central des collectivités locales dans la réalisation des ODD, tout en les alignant sur les priorités

nationales », avance-t-il, avant de souhaiter que cette expérience puisse être étendue à l'ensemble des communes des Comores, ainsi qu'aux autres pays de la Francophonie. Le Président a rappelé l'importance de la coopération internationale et de la mobilisation de ressources pour soutenir les pays africains, en particulier les États insulaires en développement, dans leurs efforts visant à faire face aux défis du développement durable et du changement climatique.

De son côté, la secrétaire générale de la francophonie, Louise Mushikiwabo a insisté sur l'importance d'accompagner les jeunes et les

femmes en leur donnant les moyens pour qu'ils occupent la place centrale qui est la leur, dans la préservation de la biodiversité et la lutte contre les changements climatiques. Elle a brossé un tableau sur les freins qui bloquent l'atteinte des ODD, en citant entre autres la pandémie de la Covid-19, le manque de financement adéquat et les crises politiques. « Face aux chocs exogènes et à l'instabilité mondiale, la Francophonie, par ses valeurs partagées, offre un cadre de dialogue multiculturel propice à l'atteinte des ODD », dit-elle.

Andjouza Abouheir

ÉTAT CIVIL :

Les leaders religieux impliqués dans la communication

Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de communication du projet d'appui à la modernisation de l'Etat civil aux Comores (Amecc), la coordination du projet a convié le Muftorat et les affaires islamiques à une réunion de concertation et de planification pour les impliquer dans la mise en œuvre de cette nouvelle loi.

La coordination du projet d'appui à la modernisation de l'Etat civil aux Comores (Amecc) a convié le Muftorat et les affaires islamiques hier mardi 19 septembre à une réunion de concertation pour les impliquer davantage dans les aspects de loi portant Etat civil. Une heure de discussion sur comment procéder, les messages et arguments pour convaincre. L'idée est de faire en sorte que ces acteurs prennent en main cette loi pour être le relais auprès de la population.

Interrogé par la presse, le secrétaire général du Muftorat Ismaël Aliamane a montré qu'aujourd'hui ils veulent structurer et réguler le problème de l'état civil comorien pour qu'il soit conforme aux normes internationales. « Il y a beaucoup de nuances et nous voulons sensibiliser les cadis sur l'état de civil pour qu'il soit conforme à la loi, dit-il. Avant de l'appliquer, il faut sensibiliser la population, il faut aussi mobiliser les acteurs principaux qui sont les cadis, qui doivent veiller à l'application des normes d'état civil ». Et de poursuivre : « Nous sommes convenus, qu'il faut une cellule qui regroupera les acteurs principaux dont les cadis, des représentants de la mairie et préfectures pour étudier la façon de pérenniser, de publier, de sensibiliser la population. Nous allons organiser une conférence qui regroupera les acteurs concernés. Il faut que tout monde mette la main à la pâte, car l'état civil c'est notre vie

De son côté, le consultant en communication de l'Amecc, Mahamoud Ali Ahmed a expliqué que la prochaine étape sera de mettre en place une cellule de concertation qui va contribuer à la stratégie de communication et la sensibilisation sur la nouvelle loi. « Nous allons réunir aussi bien les leaders religieux et la notabilité mais que les autres parties prenantes comme les mairies etc. Dans les prochains jours, nous allons faire une réunion avec le Muftorat et les affaires islamiques et commencer la sensibilisation dans le pays », souligne-t-il, avant d'ajouter que « des réunions vont se tenir auprès des différents acteurs y compris le service du ministère des affaires étrangères, car il s'agit d'une loi qui concerne également les comoriens de l'extérieur ».

Parmi les propositions formulées par le Muftorat figure la traduction



de cette loi, pour qu'elle soit explicite auprès des acteurs et de la population. « C'était prévu de traduire les affiches et autres. Il y a une demande particulière au niveau de la loi en elle-même. Nous allons faire en sorte de sélectionner les parties qui les intéressent et de les traduire », précise-t-il. Rappelons que le but est

de permettre à l'état civil comorien de devenir fiable afin de lutter contre le dysfonctionnement qui a été constaté ces dernières années. Tout cela dans le but d'aboutir à un état civil sécurisé et auquel tout le monde aura confiance.

Andjouza Abouheir

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :

Trois mois de salaires versés, mais la rentrée reste incertaine

Les trois mois de salaire des enseignants de l'Université des Comores sont tombés depuis lundi dernier. Selon le secrétaire général du SNEUC, cela ne veut pas dire qu'il y'aura une rentrée universitaire 2023-2024. Ces trois mois de salaire ne changeront rien à la situation, d'autres revendications attendent une réponse.

Depuis des mois, le syndicat national des enseignants de l'université des Comores (Sneuc) réclame le paiement de trois mois d'arriéré de salaires et l'installation des différents organes de l'université, précisément l'élection d'un président et la mise en place du conseil d'administration. L'une de ces deux doléances vient d'être réglée à savoir le paiement de trois mois de salaires. Selon le secrétaire

général du SNEUC Said Mouignidaho, cela ne signifie pas que les enseignants vont reprendre le chemin de 'université. « Ces 3 mois versés ce lundi 18 septembre ne changeront rien pour la rentrée. Le personnel de l'administration va reprendre son travail. Les compo-

santes qui n'ont pas terminé leurs travaux vont les finaliser dont la délibération des examens et cours de Master qui n'ont pas été achevés. Le personnel va travailler pour finaliser les dossiers scolaires de 2022-2023, la réouverture des préinscriptions, montre-t-il. Donc ces trois mois de

salaires, c'est pour finaliser l'année dernière. Et on a fait appel aux enseignants pour remplir leur devoir ».

Le secrétaire général du SNEUC est revenu sur leur assemblée générale du 31 aout dernier. Selon lui, ils avaient deux points essentiels dont le paiement de salaires et la loi portant orientation et organisation de l'enseignement supérieur. « Donc les salaires sont versés mais, comme je viens de vous le dire, c'est pour terminer les travaux de l'année dernière. Maintenant le problème se pose sur l'année 2023-2024. Nous voulons que les instances universitaires soient mises en place avant de faire la rentrée », dit-il.

Et d'enchaîner : « Nous sommes en discussion avec le ministère de l'éducation nationale. Je tiens à remercier le ministre de l'éducation

car il vient de nous rappeler pour collaborer sur cette loi. Il a monté une commission composée par des membres du ministère, de la présidence, de l'université et nous le syndicat. Nous avons fait presque le travail, il reste au ministre de compléter le reste. Là nous attendons la réponse du ministre. Après, il va renvoyer le projet de loi amendé à l'assemblée nationale. C'est à partir de là que nous allons appeler nos collègues à la concertation afin de voir ensemble si on fait la rentrée ou pas ». Pour lui, le plus important est que le gouvernement prenne en considération les amendements qu'ils ont portés sur cette loi controversée portant orientation et organisation de l'enseignement supérieur.

Nassuf Ben Amad



Photo d'archive

Le Royaume d'Arabie Saoudite célèbre sa Fête nationale le premier jour de la Balance, qui correspond au samedi 23 septembre 2023. Il s'agit d'une fête historique pour le peuple et gouvernement d'Arabie saoudite qui se déroule chaque année, pour célébrer l'unification et la fondation du Royaume par Sa Majesté le Roi Abdul Aziz bin Abdul Rahman Al Saud.

En ce jour de 1932, naissait le Royaume d'Arabie Saoudite après l'héroïsme épique dirigé par son fondateur, le roi Abdul Aziz bin Abdul Rahman Al Saud sur une période de trente-deux ans après avoir regagné la ville de Riyad, la capitale du royaume de ses ancêtres et pères, le 15 janvier 1902. La Gazette des Comores a choisi pour ses lecteurs de retracer la personnalité, la vie et les œuvres du Roi Abdoulaziz. Le 15 Janvier 1902, le Roi Abdul Aziz bin Abdul Rahman Bin Faisal Al Saud, fondateur du Royaume d'Arabie Saoudite, a réussi à reprendre Riyad, qui été la capitale de ses prédécesseurs les fondateurs du deuxième État Saoudien, et a fait revenir sa famille à Riyad. Après avoir repris la ville, le Roi a poursuivi ses efforts durant plus de 30 ans pour unifier son royaume. Il a pu unifier de nombreuses régions dont les plus importantes : Sud de NAJD, SADDIR et ALWACHEM en 1902, ALKASSIM en 1904, ALEHSAE en 1913, ASSIR en 1919, et HAEL en 1921. Le Roi fondateur a continué jusqu'à unifier

23 SEPTEMBRE : FÊTE NATIONALE DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

Zoom sur le roi fondateur Abdul Aziz

la région de HEJAZ en 1925, et la région JAZANE en 1930.

Ainsi, le 19 septembre 1932, un décret royal a été publié unifiant toutes les parties de l'État saoudien moderne sous le nom de Royaume d'Arabie Saoudite. C'est le roi Abdulaziz qui a choisi jeudi 23 septembre de cette même année fixé officiellement jour de la création du Royaume. Le roi Abdulaziz est né dans la ville de Riyad en 1876 avant de grandir sous la garde de son père, l'Imam Abdul Rahman bin Faisal bin Turki bin Abdullah Al Saud. Il a appris à lire et à écrire auprès de Cheikh juge Abdullah Al Kharji, l'un des savants de Riyad. Après avoir mémorisé certaines sourates du Saint Coran, il a étudié un aspect des principes de la jurisprudence aux mains de Cheikh Muhammad bin Musabih, et le monothéisme aux mains de Cheikh Abdullah bin Abdul Latif Al Sheikh.

Dans sa jeunesse, le roi Abdulaziz aimait l'équitation. Il était connu pour son courage, son audace, son caractère droit et sa volonté solide. L'Arabie Saoudite qui a une superficie de 2 250 000 kilomètres carrés, avec une population de 35 013 414 habitants. Sous le règne du roi Abdulaziz, l'État saoudien a choisi l'emblème d'État actuel : « Deux épées croisées avec un palmier entre elles. » Quant au drapeau, il est devenu de couleur verte, de forme rectangulaire, avec le témoignage du monothéisme au

milieu : « Il n'y a d'autre dieu que Dieu et Mohammad est le Messager de Dieu » en blanc, avec une épée blanche en dessous. Le roi Abdulaziz a organisé son État moderne sur la base de la modernisation et du développement contemporain.

Il a réparti les responsabilités dans l'État et a établi le gouvernement de la région du Hijaz après son annexion. Il a créé le poste de procureur général du Hijaz et a confié ses fonctions à son fils. Prince Fayçal en lui confiant la présidence du conseil de la Chura en 1344. Parmi les réalisations du roi Abdulaziz, ont retenu l'amélioration de la situation sociale, économique et politique du Royaume. Le roi a attiré l'attention et l'intérêt sur l'éducation en ouvrant des écoles et des instituts, en envoyant des missions à l'étranger et en encourageant l'impression de livres en particulier. C'est lui qui a créé la Commission pour la promotion de la vertu et la prévention du vice et l'a doté de capacités et de pouvoirs. Il a ordonné l'agrandissement de la mosquée du Prophète, qu'il a commencé en 1951 et a fourni de l'eau et des services médicaux et préventifs aux pèlerins. Le roi Abdulaziz ne s'est pas contenté de construire et de maintenir cette unité politique, mais il a aussi cherché à la développer et à la réformer dans tous les domaines. L'accent a été mis sur les responsabilités et la définition des



Roi Abdul Aziz al saud premier monarque de l'arabie saoudite.

pouvoirs. Ainsi, des ministères ont été formés, des institutions sont apparues et des départements ont été créés pour suivre le rythme du développement. Les inventions modernes ont été introduites pour la

première fois dans la péninsule arabe et ont progressivement remplacé les méthodes traditionnelles. Nous y reviendrons.

Ibnou M. Abdou

DÉCHAÎNEMENT DE LA MER :

Le service météo rassure et écarte tout risque de tsunami



Les habitants de certaines localités côtières de Ngazidja, se sont réveillés avec une bonne dose de frayeur. Dans la nuit du lundi au petit matin de mardi, la mer s'est déchaînée, déversant les eaux sur la route nationale à certains endroits de l'île.

De Ntsaoueni, à Moindzaza Mboini en passant par Iconi, les habitants se sont réveillés la peur au ventre. Ces localités et d'autres à Mwali ont été envahies par une montée des eaux, provoquée par le

déchaînement de la mer. Un phénomène inhabituel à un moment où la météo n'était pas mauvaise. Ce déchaînement de la mer n'avait été précédé ni par une tempête encore moins par une pluie diluvienne.

A Ntsaoueni au nord de l'île, la mer était menaçante avec des vagues scélérates. Dans certains endroits, l'eau est montée jusqu'au niveau du poste de gendarmerie, rendant le passage de la route nationale, beaucoup plus compliqué. Dans ce chef-lieu de la région de Mboude, les vagues auraient détruit quatre pirogues et

emporté au passage trois bestiaux, selon le témoignage d'un habitant qui a demandé un secours pour la construction d'une digue sans laquelle, tout un quartier est menacé.

A Iconi, une partie de digue, cède face à la force des vagues. « Ce matin, plusieurs localités du pays ont été confrontées à la montée des eaux, notamment à Ntsaoueni, où la route a été affectée, ainsi qu'à Moheli. Nous exhortons vivement les usagers de la route à faire preuve de la plus grande prudence et vigilance lors de leur passage dans ces zones », écrira la gendarmerie dans sa page Facebook aussitôt le constat fait.

A l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACM), l'on appelle au calme. Pour le directeur technique du service météo, Mohamed Youssouf, le pays fait face à phénomène d'équinoxe. Il rassure par ailleurs que le pays est pour l'heure à l'abri d'un tsunami. Aucun tremblement de terre n'a été également signalé. Il appelle toutefois, les habitants des localités côtières à la plus grande prudence.

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 Maoulida Mabé
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar
 Riwad
 A Bardraoui
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

Maoulida Mbaé

COSAFSA WOMEN'S

Cœlacanthes, début de regroupement pour le 22 septembre

L'équipe nationale de football féminin sera de retour en compétition à partir du mois d'octobre. En effet, du 04 au 15 octobre se tiendra en Afrique du Sud la onzième édition de la Cosafa women's cup. Pour cette année, le sélectionneur, Choudjay Mahandhi a fait appel à vingt-trois jeunes filles issues du championnat local.

C'est donc avec une sélection composée de filles évoluant dans le championnat local que les Comores vont partir défendre leur chance dans la nation arc-en-ciel. Cette année, la Cosafa a délocalisé la compétition qui se joue régulièrement dans la province du Kwazulu-Natal vers celle Gauteng avec ses deux mégapoles qui sont Johannesburg et Pretoria.

C'est un choix fort du sélectionneur comorien. Pour cette onzième édition de la Coupe de la Cosafa du football féminin, l'ancien manager de FC Ouani a fait le choix de s'en passer des expatriées qui constituaient pourtant dans un passé pas si lointain le gros de la troupe. Un choix paraît-il assumé par l'instance faitière du football comorien qui au-delà de l'aspect financier de la chose, veut donner beaucoup plus de visibilité au football féminin au niveau

L'absence des expatriées a permis donc au sélectionneur d'avoir un large panel de joueuses dans la composition de sa liste finale. C'est en tout cas ce que l'on ressent en découvrant les vingt-trois appelées. Jugée très équilibrée dans le dosage des joueuses, et très représentative dans le sens de l'équilibre régionale. On retrouve en effet dans la liste de Choudjay, les meilleures joueuses du dernier championnat et surtout avec une forte représentation des

La liste
Des Cœlacanthes Filles seniors pour la COSAFA 2023

GARDIENS
AMINA BEN ALI FC Inanga
NATHANIE ANRIFOU FC Mwalimdjini
ZOHMROUZI ONZADI HALIDI FC Miranthy

DÉFENSES
HAYRIAT ABDOUROHAMANE Olympic M
HOUROUZAMANE AHMED FC Mwalimdjini
SOUNIATI SOULA MOUSSA Nolle du centre
HOUDARI MOHAMED FC Uvanga
KADAFI NAIMA Twamaya Itanora
CHAHARZADE MOHAMED FC Uvanga
SAMRA ALI FC Ouani
ZALHATA SOILIH Olympic M

MILIEUX
DALIA DAMOZI FC Uvanga
MALTOUFA M'CHANGAMA Olympic M
HOUBRANE MISOHE FC Ouni
ENDJOUATIDDINE FC Inanga
GOULA SUFANI AJNAZI Twamaya Itanora
MOUSTAOU SAID THOUENE FC Darnool

ATTAQUES
ANLAOUA HADHROUM Olympic M
NASRATI SAID ALI Fozzaco
ROUKIA MOHAMED FC Mwalimdjini
NAKCHAM MOHAMED FC Uvanga
HOUSNATILAH BINTI CHAZANFA Vilcan club
JOSEPHINE TRICHOPEL D'AMGEL FC Ouni

Coach Principal : CHOUJAY MAHANDHI

tuée de ces rendez-vous Anlaouia hadhroimi, Zalhata Soilihi et Maltoufa M'changama. L'autre place forte (FC Uvanga) du football est aussi bien représentée avec elle aussi quatre joueuses dont l'attaquante Nakchami Mohamed. Mwalimdjini finaliste deuxième du championnat se retrouve avec trois représentantes. Une récompense méritée pour les fomboniennes qui ont été des trois clubs à la phase nationale à avoir pratiquées le meilleur football selon la plus part des observateurs.

Malgré le recul de ces dernières saisons, le club de Djongwe, FC Inanga est tout de même parvenu à placer deux joueuses dont la fidèle gardienne, Amina Ben Ali. D'autres clubs sont aussi représentés avec des joueuses qui font leur entrée en équipe nationale pour la première fois.

trois clubs qui ont pris part à la phase nationale du championnat. Les championnes en titre sont

représentées avec quatre joueuses, l'inoxydable capitaine Hayriat Abdouroihamane, la presque habi-

Imtiyaz

PROJET "A VOS CLAC, PRÊTS, PARTEZ"

Les 15 CLAC en session de formation

Une formation destinée aux animateurs du réseau des CLAC consacrée à la médiation et à la bibliothéconomie est en cours depuis la semaine dernière. C'est l'ONG Bibliothèque sans frontières en partenariat avec l'association franco-comorienne Toimaya ya Maoudou résidant à Mayotte qui viennent renforcer des compétences des 15 CLAC de l'Union des Comores en tant que médiateurs du livre et de gestionnaires d'une bibliothèque publique ainsi que dans les fonctions d'animateur. Après Ngazidja la semaine dernière, le tour revient à Anjouan cette semaine avant Mohéli, la semaine prochaine.

frontières ouvre sa session de formation à Ikoni où trois CLAC à savoir CLAC d'Ikoni, Mitsoudjé et M'vuni sur 6 CLAC de Ngazidja bénéficient de cette formation consacrée à la médiathèque et à la bibliothéconomie. Il s'agit d'une formation qui rentre dans le cadre du projet « A vos CLAC, prêts, partez », lancé en mai dernier par le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France et la direction générale de la culture au Ministère de la Jeunesse, de l'Emploi, du Travail, des Sports, des Arts et de la Culture des Comores. Et cela fait 5 mois que ce projet suit son bonhomme de chemin à ce niveau. Après Ikoni, la ville de Mitsamiouli a pris le relais du jeudi au samedi dernier. Il a rassemblé 3 CLAC également dont celui de Mitsamiouli, M'béni et Foubuni

pour une formation proposée aux animateurs du réseau des CLAC consacrée à la médiation et à la bibliothéconomie.

Après Ngazidja, c'est le tour de l'île d'Anjouan dimanche d'accueillir les formatrices de l'ONG Bibliothèques Sans Frontières. Tout en sachant qu'il y a 15 centres de lecture en Union des Comores dont 6 à Ngazidja, 6 à Anjouan et 3 à Mohéli. Il est à rappeler que depuis 1985, l'OIF a mis en place 320 CLAC dans 22 pays membres au bénéfice de plus de 3,6 millions de visiteurs par an. Ces centres ont pour mandat de favoriser l'accès aux savoirs, à la culture, à l'information et aux loisirs des populations démunies en équipements culturels et de lecture. Un CLAC est un centre culturel abritant une bibliothèque (près de 3000 titres) et une salle d'animation. La

bibliothèque permet aux populations d'accéder aux livres et aux supports de formation.

Pour rappel, le projet « A vos CLAC, prêt, partez ! » est avant tout pensé pour les enfants et les usagers des CLAC en général. Conçu pour une durée de deux ans, le projet a pour objectif de redynamiser le réseau des CLAC en Union des Comores, de mettre en œuvre des

actions consacrées à la lecture et aux ressources ludiques et pédagogiques en permettant de renouveler les fonds documentaires. Ce projet comportant plusieurs volets tels que la formation, le renforcement du français et l'animation sportive a pu voir le jour grâce à l'implication des différents partenaires.

Ibnu M. Abdou

Aussitôt arrivée à Moroni, dimanche 10 septembre, l'ONG Bibliothèque sans



La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :
3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :
Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le, _____
Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 600	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

RENTÉE SCOLAIRE :

Les fournitures explosent cette année

L'inflation qui s'abat dans le pays, n'épargne aucun secteur, pas même l'éducation. Notamment, les fournitures scolaires, fortement impactées par la hausse des prix. Pour illustrer, La Gazette des Comores, s'est procurée la liste des fournitures scolaires de quatre élèves du primaire et du secondaire. Elle s'est rendue dans une des librairies la moins chère de la capitale. Calculatrice à l'appui, le passage à la caisse est très salé. Pour les quatre, il nous faudra déboursier la somme de 250 525 fc. Soit l'équivalent de deux mois de salaire d'un enseignant.



La note de la rentrée scolaire de cette année risque d'être salée pour les parents d'élèves. La hausse vertigineuse des prix, touche également le panier des fournitures scolaires qui, cette année fait exploser davantage le portefeuille. Pour se rendre à l'évidence, La Gazette des Comores s'est rendue dans une des librairies la moins chère, munie d'une liste des manuels et fournitures scolaires des quatre élèves - maternelle - primaire - secondaire.

A notre passage à la caisse, les chiffres donnent le tournis. Pour avoir le cœur net que nous ne nous

sommes pas trompés, nous avons sorti la calculatrice pour une opération d'addition. Pour l'élève de la classe de 6ème de l'un des établissements scolaires privés de la capitale, nous devrions déboursier 93 000fc, rien que pour les manuels. Son panier comporte: un livre de grammaire pour 6 250fc, un Bled de 10 500 et un dictionnaire pour 16 000fc. Pour les mathématiques, le livre nous a pris 6 250fc. Quant aux livres d'Anglais et d'Arabe, nous les avons pour 6 750fc et 2 000fc. Pour les livres de sciences naturelles et sciences physiques, ils sont à 8 250fc et 6 250fc. Alors que pour l'histoire, la géographie et les œuvres intégrales,

ils nous reviennent à 19 500fc et 5 500fc. La fourniture nous a coûté dans son ensemble 23 200fc.

Pour celui de la classe de CM2, les manuels et les fournitures, sont à 51 250fc. A raison de 6 750fc pour un livre de lecture, 13 750fc pour celui de grammaire. 6 000fc pour les Mathématiques. Quant à l'histoire-géographie, nous l'avons pour 9 750fc. En ce qui concerne les fournitures, nous avons acheté 4 cahiers de 200 pages de petits formats, 4 cahiers 192 pages, grand format et 5 cahiers de 100 pages de petit format, pour 3 000fc, 5 000fc et 2 000fc. 3 stylos pour 350fc, une trousse complète à 1 250fc, une ardoise, une

craie et une éponge pour 1 500fc. Un paquet de feuilles doubles à 1 000fc.

Pour l'enfant de la maternelle et celui de la classe de C1, dont nous vous épargnons les détails, leurs fournitures, nous reviennent à 47 500 fc et à 35 525fc pour le deuxième. Une facture qui pèse de plus en plus lourd dans le budget des ménages comoriens, au pouvoir d'achat déjà fortement impacté par les hausses des denrées alimentaires et des produits pétroliers.

Maoulida Mbaé

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmerie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli: 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 773 43 43
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Moroni, le 19 septembre 2023



Le Forum des Partenaires au Développement (FPaD)* de l'Union des Comores a tenu sa troisième réunion trimestrielle de l'année le mercredi 13 septembre 2023, au PNUD Comores, sous l'égide de l'Ambassadeur de la République d'Afrique du Sud, nouveau doyen du corps diplomatique, **SEM Aneshwaren Maestry**. Cette rencontre a vu la participation du Commissaire Général au Plan et du Directeur Général de la Coopération Internationale du Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale, chargé de la Diaspora et de Francophonie.

La Forum, qui a observé une minute de silence à l'entame de sa réunion, manifeste toute sa solidarité et sa compassion avec le Maroc et la Lybie, à la suite des catastrophes naturelles survenues dans ces pays.

Les membres du Forum ont fait le point trimestriel de l'état de leur coopération avec l'Union des Comores, les enjeux liés au renforcement des capacités nationales en gestion du développement et les initiatives pour une meilleure capitalisation de la présidence comorienne de l'Union Africaine.

Le Forum a aussi échangé sur la participation des Comores au Sommet des Objectifs de Développement Durable (ODD) tenu à New York les 17 et 18 septembre 2023, à l'occasion de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Il a insisté sur l'importance du sommet de cette année, consacré à l'accélération de la mise en œuvre des ODD, à mi-chemin de l'Agenda de développement 2030.

Le Forum s'est penché, enfin, sur l'élection 2024 du Président de l'Union et des Gouverneurs des îles. Le Forum relève la nécessité pour l'ensemble des parties prenantes au processus électoral d'œuvrer à l'organisation d'élections libres, crédibles, transparentes et démocratiques dans un climat de paix. Il a réitéré sa disponibilité à accompagner les Comores dans cette voie.

Le Forum saisit l'opportunité de cette rencontre pour adresser ses félicitations au Chef de l'Etat, Son Excellence Azali Assoumani, pour son leadership dans l'admission de l'Union Africaine en tant que membre du G20.

François Batingaya,
Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies
Président du FPaD

* Le FPaD est une plateforme de coordination et de réflexion stratégique qui regroupe l'ensemble des partenaires techniques et financiers résidant en Union des Comores, notamment les membres du Corps diplomatique, le Système des Nations Unies et l'Union Européenne.